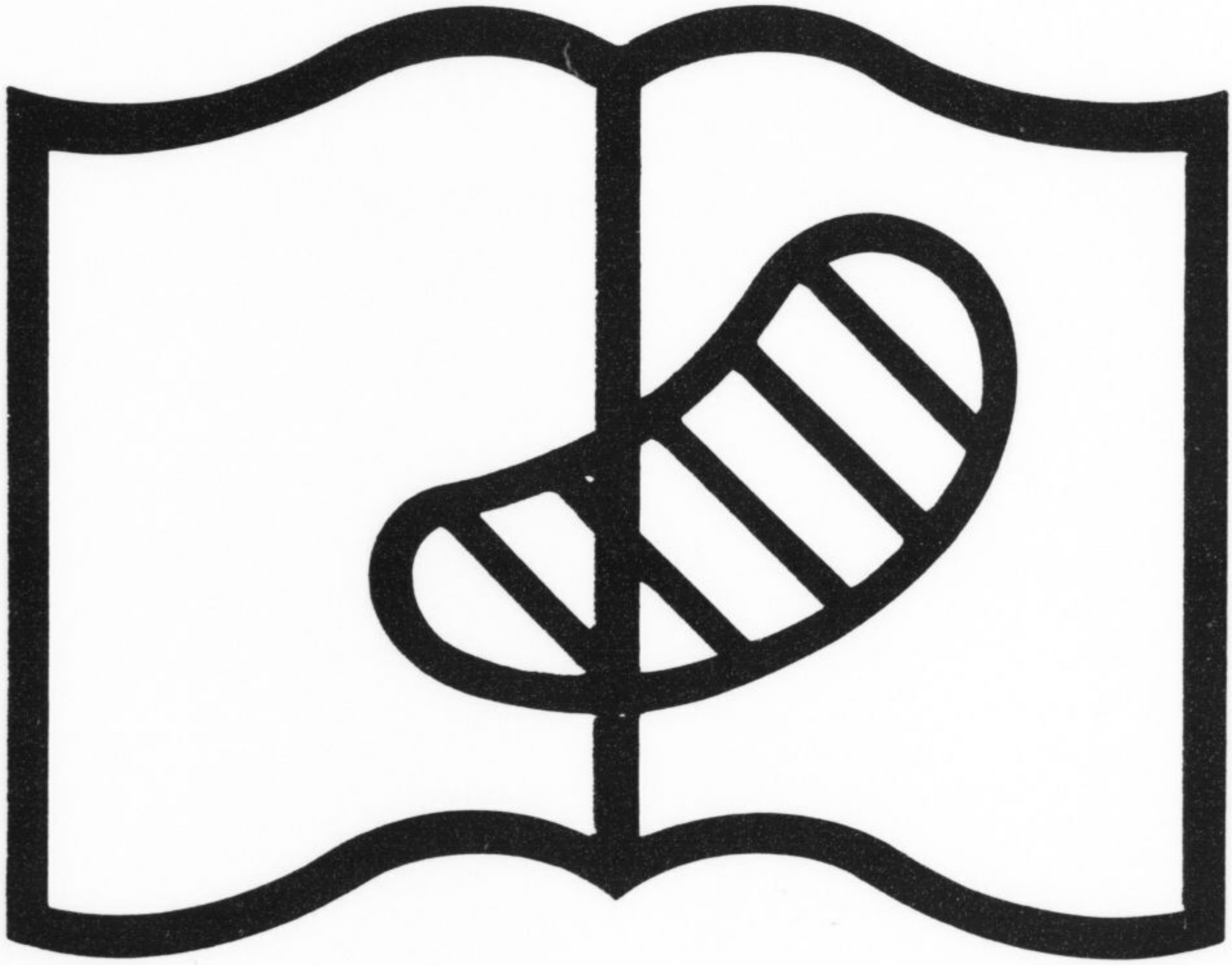

Original illisible

NF Z 43-120-10

BIBLIOTHÈQUE P.-L. -2-X-1945

Rédaction Administration Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois 150 fr.
6 mois 280 fr.
1 an... 500 fr.
C/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

MARDI 2 Octobre 1945
Saints-ANGES GARDIENS
2e ANNEE
N° 277

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Beau temps, peu nuageux. Vent variable faible. Température diurne en hausse.
DEMAIN : Temp brumeux, assez beau. Vent variable faible. Température sans grand changement.

DERNIÈRE ÉDITION

Succès très net de la coalition des Gauches

Les socialistes restent les grands vainqueurs

Aujourd'hui fin de la Conférence de Londres

Prochaine session en décembre

Et peut-être, réunion des "Grands Cinq" ?

(De notre envoyé spécial permanent Robert LEMOAL)

LONDRES, 1er octobre (*par téléphone*). — Les ministres des Affaires étrangères se séparent, aujourd'hui, après de laborieuses discussions. Ils ont travaillé jusqu'à une heure du matin, la nuit dernière, avec accompagnement de champagne et sandwiches pour élaborer le protocole des sessions.

La chose n'est pas commode. M. Molotov reste inébranlable et s'oppose toujours, contrairement à ce qui avait été arrêté d'abord, à ce que la France et la Chine participent à l'élaboration et à la signature de traités avec les pays qui n'ont pas signé d'armistice avec elles.

Il semble que cette thèse exclurait la France non seulement des traités à conclure avec la Bulgarie, la Hongrie, la Roumanie et la Finlande, mais aussi de celui avec l'Italie.

Il est inconcevable que la France se trouve ainsi exclue des principaux problèmes européens.

Trois ou cinq ?

La prochaine session aurait lieu au commencement de décembre et examinerait les rapports des experts sur divers problèmes européens.

La prochaine session aurait lieu au commencement de décembre et examinerait les rapports des experts sur divers problèmes (Trieste, colonies italiennes, Balkans), mais il n'est pas sûr que le Conseil se réunisse, sous la même forme car les représentants des Dominions insistent pour que la base de la conférence soit élargie.

En désespoir de cause, on a suggéré que M. Truman, M. Attlee et M. Staline se rencontrent de nouveau.

D'après une autre proposition, le maréchal Tchang Kaï Chek et le général de Gaulle devraient participer à ces négociations des « super Cinq ».

Les ministres des Affaires étrangères, incapables par eux-mêmes d'arriver à une solution, en référeraient ainsi à leurs chefs de gouvernement.

M. EDEN devient banquier

LONDRES, 1er octobre. — M. Eden vient d'être nommé membre du Conseil d'administration de la Westminster Bank, l'une des cinq grandes banques anglaises.

Les communistes gagnent encore de nombreux sièges

LE grand coup de sonde expérimental que constituaient les élections aux Conseils généraux, à moins d'un mois des élections à la Constituante, est aujourd'hui terminé.

Les enseignements en sont multiples car, dans l'atmosphère présente, le cadre des mesquines compétitions personnelles et locales d'autrefois devait forcément se trouver dépassé.

Certes, on ne saurait tirer du deuxième tour des combinaisons aussi précises que du premier.

Les partis ne se comptent plus isolément. Les candidats représentent des coalitions et non l'entité politique attachée à leur étiquette. Ainsi qu'il était prévu, la coalition des partis de gauche l'a emporté très largement.

Le cartel a joué presque partout et sans défaillance L'expérience a d'ailleurs démontré depuis longtemps que le second tour est toujours moins favorable aux partis modérés que le premier.

Le succès, déjà si net, remporté l'autre dimanche par les partis de gauche se trouve donc considérablement élargi et, comme il était à prévoir, les socialistes se sont adjugé la plus belle part.

C'est eux qui ont désormais le plus de conseillers généraux. Les radicaux viennent ensuite. Ils se sont assez bien défendus au second tour, grâce au cartel, mais n'en sortent pas moins très diminués d'une épreuve où des personnalités importantes du parti, même parmi celles qui furent emprisonnées ou déportées, sont restées sur le carreau, ce qui souligne le désir de renouveau de l'opinion.

Les communistes ont accentué leurs gains du premier tour.

Proportionnellement, c'est en leur faveur que le cartel des gauches a joué le plus efficacement. Ils sont notamment les maîtres de Marseille et ils ont conquis la Seine-et-Oise, la ceinture rouge s'élargissant au fur et à mesure que l'agglomération parisienne s'étend.

Mais, tout compte fait, il y a peu de départements dont la majorité du conseil se trouvera radicalement modifiée.

La Gironde passe des radicaux indépendants aux socialistes, le Puy-de-Dôme des radicaux aux socialistes. l'Aude également, d'autres encore, mais en nombre moins élevé qu'on pourrait croire. On ne sera vraiment fixé sur l'importance des changements que le jour où les conseils généraux éliront leurs présidents.

Données suffisantes

Beaucoup des résultats du ballottage n'ont d'ailleurs été acquis qu'à des majorités très faibles. N'est-ce pas la preuve de la constance de la lutte entre deux courants d'opinion qui, à travers les flux et reflux, caractérise la démocratie ?

En résumé, les élections au Conseil général, prélude aux élections à la Constituante, ont démontré la puissance du courant de progrès social né de la Résistance.

Ce sont là des données suffisantes pour bâtir l'avenir en dépit de difficultés inévitables, cet avenir de liberté républicaine et de grandeur promis à la France par le général de Gaulle depuis le jour-même où il en a relevé le drapeau.

Georges GARREAU.

STATISTIQUE

Scrutin de ballottage (1.185 sièges)

Communistes	200	Républic. socialistes	5	Républic. de gauche	44
M.U.R. et Front Nat.	20	Radicaux-socialistes	232	U.R.D.	59
Socialistes	382	Radicaux indépendants	32	Indép. de dr. et rép. ind.	46
U.D.S.R. et M.L.N.	22	Indépend. de gauche	12	Conservateurs	5
Socialistes indépend.	44	M.R.P.	79	Divers	3

Après les deux tours (2.795 sièges)

Communistes	306	Républic. socialistes	19	Républic. de gauche	143
M.U.R. et Front Nat.	60	Radicaux-socialistes	582	U.R.D.	261
Socialistes	736	Radicaux indépend.	110	Ind. de dr. et rép. ind.	108
U.D.S.R. et M.L.N.	47	Indépend. de gauche	38	Conservateurs	35
Socialistes indép.	96	M.R.P.	209	Indéterminés	52

Les résultats en Seine-et-Oise

Le nouveau Conseil général de Seine-et-Oise sera ainsi composé : 17 communistes ; 2 Front national ; 6 S.F.I.O. ; 1 U.D.S.R. ; 5 M.R.P. ; 6 modérés et 4 radicaux.

Les abstentions ont été légèrement moins importantes qu'au premier tour.

ARPAJON. — M. Namy (Com.), 6.133 voix, ELU ; Biguet (Ind. de g.), 5.144.
AULNAY - SOUS - BOIS. — Berger (Com.), 19.085 voix, ELU.
BOISSY-SAINT-LEGER. — M. Gauthier, cons. sort. (Com.), 8.138 voix, ELU.
BONNIERES. — M. Langagnes (Ind.), 2.760 voix, ELU ; Guinet (Com.), 2.177.
CHEVREUSE. — M. Pluyaud (Com.), 3.069 voix, ELU ; Berurier (Indép.), 2.671.
CORBEIL. — Mme Roche (Com.), 9.455 voix, ELUE ; Gentilhomme (Rép. Ind.), 9.394.
DOURDAN-SUD. — Mme Patenôtre (Rad.-Soc.), 2.972 voix, ELUE ; Bajot (Com.), 2.003.
DOURDAN-NORD. — Rigal (UDSR), 2.985 voix, ELU ; Povard (URD), 2.275.
ECOUEN. — Meyer (Soc.), 9.671 voix, ELU.
ETAMPES. — Courreau (FN), 4.129 voix, ELU ; Beau (UDSR), 4.070.
GONESSE. — Remusois, dép., cons. sort. (Com.), 5.933 voix, ELU ; Faglin (Rép. Ind.), 3.325.
LA FERTE - ALAIS. — M. Poupinel (URD), 2.736 voix, ELU ; Berger (Com.), 2.663.
LE RAINCY. — M. Ballanger (Com.), 19.992 voix, ELU ; Guignet (MRP), 16.200.
LIMAY. — M. Lecoq (Rad.-Soc.), 3.141 voix, ELU ; Kahn (SFIO), 2.888.
LIMOURS. — Bené (Rad-Soc.), cons. sort., 2.700 voix, ELU.
L'ISLE-ADAM. — Alliot (Com.), 7.185 voix, ELU ; Levêque (Rép. Ind.), cons sortant, 5.652.
LONGJUMEAU. — Leblanc (Com.), 24.294 voix, ELU ; Gascogne (MRP), 17.853.
LUZARCHES. — Beyradle (Com.), 3.636 voix, ELU ; de Noailles (Ind.), 3.292.
MAGNY-EN-VEXIN. — M. Zarifian (Soc.), 2.401 voix, ELU ; Chauchat (Indép.), 2.158.
MAISONS-LAFFITTE. — M. Vandel (Com.), 7.646 voix, ELU ; Adam (Indép.), 7.062.
MARINES. — M. Ramard (MRP), 2.909 voix, ELU ; Lefevre (Com.), 2.519.
MANTES. — M. Commin (Soc.), 8.027 voix, ELU ; Touvay (Rad.-Soc.), 5.182.
MARLY-LE-ROI. — M. La Parlière (Soc.), 14.070 v., ELU ; Bouquet (Ind.), 3.407.
MEULAN. — M. Raoult (SFIO), 5.197 voix, ELU ; Dubois (Ind.), 4.306.
MONTFORT-L'AMAURY. — M. Corby (URD), 3.973 voix. ELU ; Bobin (Com.), 2.449.
MONTMORENCY. — Mme Leriche (Com.), 9.434 voix, ELUE ; Altenberger (Rép. Ind.), 7.981.
PALAISEAU. — M. Dauphin (Soc.), 10.801 voix, ELU.
POISSY. — M. Callas (MRP), 10.304 voix, ELU ; Prent (Com.), 9.982.
PONTOISE. — M. Chauvin (MRP), 7.822 voix, ELU ; Colly (Com.), 6.191.
RAMBOUILLET. — M. Raymond Patenôtre, dép. radical, cons. sort., 3.528 voix, ELU ; Petit, Front national, 3.025.
SAINT - GERMAIN - EN-LAYE. — M. Marty (MRP), 16.446 voix, ELU ; Le Gall, (Com.), 11.221.
SEVRES. — M. Deveze (MRP), 17.684 voix, ELU ; Berland (Com.), 16.053.
TAVERNY. — M. Ricard (MRP), 13.052 voix, ELU ; Rudolph (Com.), 10.727.
VERSAILLES-NORD. — M. Labeyrie, maire, (MUR), 8.541 voix, ELU ; Mignot, Rép. Ind., 8.428 ; Delamare (MRP), 3.412.
VERSAILLES-OUEST. — M. Romagnoni (Com.), 6.367 voix, ELU ; Perrin (MRP), 6.338.
VERSAILLES-SUD. — M. Gravaud (Com.), 7.693 voix, ELU ; Magnon MRP), 7.331.
VILLENEUVE - SAINT - GEORGES. — M. Jamain, cons sort. (Com.), 18.287 voix, ELU ; Allano (MRP), 13.132.

Personnalités élues

MM. Tixier, min. de l'Intérieur, dans la Haute-Vienne ; Monnet, anc. min., dép. sort., soc. ind., dans l'Aisne ; Pierre Cot, rad.-soc., en Savoie ; Violette Maurice, rép. soc., cons. sort., anc. sén., anc. gouv. Algérie, dans l'Eure-et-Loir ; Desarneaulds, anc. min., dép. rad.-soc., dans le Loiret ; Bendjelloul, délég. Ass. cons., à Constantine.

MM. Maurice Petsche, dép., anc. min., rép. de g., dans les Hautes-Alpes ; Mabrut, dép., memb. Ass. cons. SFIO, à Clermont-Ferrand ; Ramette Arthur, com., cons. sort., memb. Ass. cons., à Douai ; Hussel, dép., cons. sort. SFIO, dans l'Isère ; Gernez Raymond, dép. SFIO, à Cambrai ; Leclerc, anc. sén. SFIO, dans la Haute-Vienne ; Rotinat, dép. rad.-soc., dans l'Indre ; Maze, secrét. gén. du parti rad.-soc., élu dans le Finistère.

MM. Blanc, soc., memb. Ass. cons., Oran (Tlemcen) ; Lecour-Grandmaison, UNR, (Loire-Inférieure) ; Juvenal, memb. Ass. cons., soc. (Aix-en-Provence) ; Perfetti, sort., rad.-soc. (Haute-Marne) ; Gaudère, rad.-soc. (Yonne) ; Gounin, rad.-soc., anc. dép. (Indre-et-Loire).

MM. Demusois, dép., com. (S.-et-O.) ; Anxionnaz, memb. Ass. cons., rad.-soc. (Savoie).

Femmes élues

Mmes Oyon, SFIO, au Mans ; Santucci, UFF, à Toulouse ; Lempereur, soc., à Lille ; China, com., en Seine-et-Marne ; Barthes, SFIO, en Seine-et-Marne ; Lucie Guérin, com., à Rouen ; Allegret, com., à Lyon ; Magnin, MRP, à Lyon ; Rocca, com., à Nîmes ; Nedelec, com., à Marseille.

Mmes Trinquier, MRP, dans les Bouches-du-Rhône ; Brunet, com., en Seine-Inférieure ; Bouchard, MURF, dans l'Yonne ; Martin, com., dans l'Allier.

Mmes Huc, soc. (Hérault) ; Blin, soc. (Oise) ; Roche, com. (Seine-et-Oise) ; Patenotre, rad. (Seine-et-Oise).

LES VACANCES SONT FINIES

Dans toutes les écoles de France, la cloche de la rentrée a sonné ce matin. Les tout-petits, pour qui c'était la première classe, ont eu le cœur bien gros... mais leurs mamans n'étaient pas moins émues, en faisant les ultimes recommandations

Les rebelles annamites ont constitué un nouveau "gouvernement" extrémiste

La situation s'est améliorée à Saigon

SAIGON, 1er octobre. — Dans les milieux politiques annamites en contact avec le Viet-Minh, on révèle que les rebelles ont renversé le gouvernement du Dr Baoh (ou ce qui en restait) et ont constitué un nouveau gouvernement extrémiste. La composition de ce dernier n'est pas encore connue.

Selon le correspondant du « Daily Telegraph », la situation se serait sensiblement améliorée à Saigon au cours des derniers jours. Le marché est de nouveau ouvert. Du riz et du lait sont distribués chaque jour.

La révolte pourrait être rapidement étouffée, déclare le correspondant, si les autorités alliées se décidaient à faire usage d'avions de chasse contre les lignes de communication et les points de rassemblement des insurgés. Mais le commandement suprême allié répugne à recourir à cette extrémité, en raison des pertes considérables en vies humaines qu'une telle décision causerait.

Jusqu'à présent, le bilan des pertes totales s'établit comme suit :

Pertes françaises : 45 morts, 49 disparus, 77 détenus par les rebelles ; pertes alliées : 14 morts, 32 blessés ou disparus ; pertes annamites : 204 morts, 200 blessés.

STALINE :

« LA RUHR DOIT ÊTRE ENLEVÉE A L'ALLEMAGNE »

NEW-YORK, 1er octobre. — « Nous devons enlever à l'Allemagne la possibilité de faire la guerre à l'avenir, et pour cela la Ruhr doit lui être enlevée, parce que c'est la Ruhr qui a fourni à l'Allemagne la majeure partie de son potentiel de guerre. »

Telles sont les paroles prononcées par le maréchal Staline au cours d'une interview qu'il a accordée, le 14 septembre, à M. Claude Pepper, sénateur démocrate de la Floride.

Staline a recommandé une extrême sévérité pour l'Allemagne et le Japon, et a émis l'opinion que bien que l'organisation des Nations Unies ne soit pas suffisante pour assurer la paix et la sécurité mondiale, elle est pourtant l'organisme par lequel les puissances victorieuses — si elles s'y appliquent de concert, sérieusement et sans égoïsme — pourront maintenir la paix et développer la prospérité du monde.

Dix-sept pensionnaires de la Comédie-Française se solidarisent avec les "Huit"

Les démissionnaires fonderont-ils une autre maison de Molière ?

L'agitation autour de la Comédie-Française ne fait que croître et le mouvement créé par les neuf récentes démissions de sociétaires à laquelle s'en ajoute une nouvelle, celle de M. Donneaud, prend une ampleur inquiétante pour la solution de la crise.

Si le comité d'administration de la Maison est convoqué pour demain, 16 heures, par le ministre de l'Education nationale, la Commission créée en juillet par le ministre pour modifier le décret de Moscou et qui n'a jamais été réunie, est convoquée seulement pour vendredi.

Des pensionnaires démissionnent...

Mais en attendant, les pensionnaires les plus notaires se sont ralliés aux démissionnaires et vont suivre leur départ.

Dans une lettre adressée au ministre de l'Education nationale, 17 pensionnaires de la Maison de Molière : MM. Robert Manuel, Jean Desailly, Jacques Charron, Jacques Dacamine, Alfred Adam, Emile Delbar, de Rigault, Le Marchand, Le Goff, Michel Vadet, Mmes Lise Delamare, Mireille Perrey, Louise Conte, Maria Fromet, Clarisse Deudon, Thérèse Marney, Micheline Boudet ont donné, ce matin, leur démission, par solidarité vis-à-vis des « Huit », — tout en insistant sur la différence qui existe entre leur situation et celle des sociétaires démissionnaires.

De son côté, le personnel de la scène se réunit aujourd'hui et, devant la lettre de protestation, adressée aux démissionnaires par un certain nombre de leurs camarades, décidera, sur le plan de la Résistance, de la conduite à tenir.

Enfin, les comédiens démissionnaires sont absolument décidés, si l'on ne revient pas aux traditions de la Compagnie de Molière, si l'on veut les transformer en fonctionnaires, si l'intervention de l'Etat peut, comme c'est le cas, pour M. Hervé, Mmes Ventura et Berthe Bovy, annuler les décisions du comité d'administration de la Maison, si on veut leur imposer encore une solution provisoire, à créer la troupe des « Comédiens Français Associés », selon les règles qui ont assuré la marche de la Comédie-Française avant le décret dictatorial de Napoléon. Il y aurait donc, quoi qu'on ait prétendu que cette intention n'était pas sérieuse — une autre Comédie-Française.

« Nous ne sommes pas des déserteurs, disent les démissionnaires, nous sommes d'esprit et de corps de la Comédie-Française ; c'est elle que nous continuerons... »

Et quand on voit l'importance que prend le mouvement, il faut admettre que ce n'est pas là un projet en l'air.

René BIZET.

UNE RAFLE A L'ARMEE DU SALUT

Au cours d'une râfle effectuée hier dans un refuge de l'Armée du Salut, rue des Cordeliers, 205 personnes ont été interpellées. La police a procédé à 21 arrestations pour délits divers.

Personnalités battues

MM. Dahlet, anc. dép. ind., dans le Bas-Rhin ; de Rothschild, rép. de g., dans l'Oise ; Bastid, anc. min., memb. Ass. cons., dans le Cantal ; Perrier, sén. rad.-soc., dans l'Isère ; Le Pevedic, dép., dans le Morbihan.

M. Patizel, rad.-soc. (Marne).

En Seine-et-Marne

VILLIERS SAINT-GEORGES. — M. Pironneau (Rad.-Soc.), 1.528 voix, ELU ; Plasman (Com.), 1.262.
PROVINS. — M. Desaint (Soc.), 4.077 voix, ELU ; Osselin (Rad.-Soc.), 2.181.
CHATEAU - LANDON. — M. Vigier, M.U.R., 2.727, ELU ; Ouvré, rép. de g., 2.706.
DANNEMARIE-EN-MONTOIS. — M. Codhin, rad. soc., 1.698, ELU ; Cirois, soc., 1.456.
BRIE-COMTE-ROBERT. — M. Chaussy, soc., député, 3.935, ELU ; Pavard, rép. de g., 1.858.
LA FERTE-GAUCHER. — M. Cochot, rad. soc., 2.118, ELU ; Deneuchatel, soc., 1952.
CLAYE-SOUILLY. — Mme China, com., 5.670 ; ELUE ; Ancelin, rad. soc, 2.356.
MELUN-SUD. — M. Pelbois, U.R.D., 4.792 v., élu ; Guillois, com., 4.580.

En page 2 :
Les résultats dans les principales villes de France.

Le colonel américain qui a fait sauter la première bombe atomique nous décrit

les effets terrifiants de la machine à détruire le monde

par Claude E.-P. ROBERT

J'AI fait sauter la première bombe atomique, m'a dit le colonel Jefferson K..., du Service scientifique de l'armée américaine, qui est actuellement à Paris et qui « ne veut pas de publicité sur son nom ».

C'est un Américain placide, débonnaire, qui mâcherait volontiers le classique chewing-gum. Avant la guerre il fabriquait, à Minneapolis, des grues électriques miniatures pour enfants.

Mais c'était aussi un excellent chimiste et, tout naturellement, il fut affecté, la guerre venue, à une section de recherches. Il abandonna ses jouets pour se battre pendant quatre ans au milieu de ses cornues et de ses éprouvettes, avec autant d'ardeur et d'obstination que le fantassin d'Anzio ou le fusilier marin de Midway.

« Les premiers mois de la guerre — m'explique-t-il — je travaillais sur d'innofensives (*sic*) poudres explosives pour obus de gros calibre. Comme je m'ennuyais, je suis allé constater sur place le résultat de mes travaux. C'est à mon retour du front qu'on m'a chargé de diriger un des laboratoires s'occupant de recherches relatives à la désintégration.

» Ma vie, alors changea du tout au tout. J'ai dû habiter le laboratoire. Je recevais des instructions par écrit, et lorsque j'étais sur le point de terminer une expérience, je passais le résultat de mes travaux à un autre laboratoire. Pendant six mois j'ai travaillé ainsi « dans le noir ».

» L'ensemble de toutes ces recherches partielles n'a pas donné un trop mauvais résultat !

» Enfin, on me dit de me tenir prêt pour une expérience décisive. Bien entendu, je ne savais toujours pas de quoi il s'agissait, mais je pressentais que j'avais été l'un des instruments modestes d'une découverte formidable. Effectivement, je reçus la visite de plusieurs savants que je n'avais jamais vus auparavant et qui me demandèrent de régler, étant donné mon expérience des explosifs, les détails matériels de l'essai d'un nouvel engin très puissant...

« Quelque chose de surnaturel »

C'est ainsi qu'en partie, sur mes plans, fut construite près de Las Alamas, en plein désert du Texas, une tour d'acier trempé d'une épaisseur et d'une solidité à toute épreuve... du moins je le pensais. J'avais pris toutes mes précautions et la tour me semblait à l'abri de toute surprise. J'avais seulement omis de penser à quelque chose de « surnaturel ».

A 16 kilomètres de la tour, sur une colline de sable dominant le terrain, je fis édifier un blockhaus, d'acier également, d'où nous devions surveiller l'expérience.

Puis vint le jour J. Je n'avais toujours pas vu « l'engin », objet de tant de précautions, mais la tête que faisaient ce jour-là les savants auxquels en revenait la paternité m'éclaira suffisamment. Leur histoire ne devait vraiment pas être ordinaire ! Ils marchaient de long en large, parlant entre eux à voix basse, s'interrompant de temps à autre pour me demander des précisions sur la solidité de la tour et de notre blockhaus. Les chiffres que je leur donnai n'eurent pas l'air de les rassurer. A les écouter, on se serait cru dans un château de cartes. Décidément, nous n'étions pas réunis là pour faire partir un pétard !

A 7 heures du matin, « l'objet » arriva. Avec mille précautions on le hissa au sommet de la tour et on lui adjoignit un petit mouvement d'horlogerie, destiné à le faire « démarrer » au moment voulu. Dès que je vis ses dimensions modestes, si peu en rapport avec les soins dont il était entouré et les précautions prises, je compris... C'était « l'atom bomb », le monstrueux mirage après lequel tant de physiciens avaient couru depuis des dizaines d'années. L'enfer comprimé et résumé en quelques livres. Et soudain, je me pris à partager l'angoisse des savants et à considérer la tour d'acier, le blockhaus énorme comme des fétus de paille...

L'explosion historique

La bombe atomique est installée. Nous redescendons les 18 mètres de la tour et nous regagnons nos postes d'observation.

Puis nous attendons... nous attendons des minutes, des secondes qui nous semblent mortelles d'angoisse.

C'est l'heure. Le silence pèse soudain d'un poids terrible, au moment même où un fracas indescriptible le déchire, emplit la pièce d'un hurlement lugubre, effrayant... Malgré la distance, je suis soulevé de terre, transporté, roulé à travers la pièce. La première chose que je vois en ouvrant les yeux, c'est une colonne de feu, un rayon d'une luminosité encore jamais vue qui éclaire le terrain à des kilomètres à la ronde...

Lorsque, quelques heures plus tard, la fumée se sera dissipée, à la place de la tour, nous ne distinguons plus qu'un entonnoir béant, sans même une trace d'acier...

Nous avons réussi. La bombe atomique est maintenant une réalité. Le monde est entré dans une ère nouvelle.

George Gallup le prophète du Middle West est arrivé à Paris

George Gallup, le maître des statistiques magistrales, le spécialiste des prévisions sans défaut, l'homme qui est prophète en son pays, — les U.S.A. — est arrivé, ce matin, à Paris.

Visiter les Instituts de sondage d'Angleterre, de France, de Suède, de Danemark, de Finlande; envisager d'en créer de nouveaux en Belgique et en Hollande, tels sont les buts de son voyage en Europe.

A midi, au Ritz, le « Dr. » Gallup a reçu les journalistes.

— Je suis, leur a-t-il dit, un reporter de l'opinion. Je dis ce qu'elle « pense » comme vous dites ce qu'elle « fait ».

Après quoi il s'est prêté à des « sondages » qui ne le cédaient en rien à ceux qu'il pratique sur l'opinion américaine.

L'idée de ses enquêtes lui est venue alors qu'il était professeur d'université. Il a eu la curiosité de savoir quelle partie d'un journal était la plus lue.

Depuis, il a continué.

Son dernier sondage aux U.S.A.? Savoir si le peuple croit à une prochaine guerre. Réponse : Oui à la majorité. Pour l'éviter? Garde, par les Etats-Unis, du secret de la bombe atomique, forte armée américaine, solide entente entre les nations.

Il sait beaucoup de choses...

Comme question « stupid » : « Croyez-vous à une seconde vie après votre mort terrestre? » Et le peuple a répondu, en général, qu'il avait assez d'embêtements au cours de celle-ci pour se soucier de penser qu'il y en avait une autre.

George Gallup sait — par l'Institut français d'opinion publique — que 67 0/0 des Français répondraient « oui » au referendum. Il sait combien les femmes américaines veulent d'enfants. Il sait que le peuple des U.S.A. est hautement favorable à la France. Il sait que ce même peuple est prêt à accepter le maintien du rationnement. Il sait que l'opinion publique évolue très lentement. Il sait que la marge d'erreur de son institut est de 3 0/0.

Il sait beaucoup de choses... Mais il ne « sait » pas le français.

BOULEVARD DIDEROT

Une concierge est trouvée assassinée dans sa cuisine

Une locataire de l'immeuble situé 44-46, boulevard Diderot, ouvrait, hier, vers 10 heures, la porte de la loge de la concierge.

— Mme Millet ? appela-t-elle.

La loge étant déserte, la locataire, voyant la porte donnant accès à la cuisine au sous-sol ouverte, s'engagea dans l'étroit escalier, se pencha au-dessus de la rampe et recula terrifiée. Elle venait de voir Mme Augustine Millet, inerte, sur deux chaises, les poignets liés, le visage et les vêtements couverts de sang.

La police, aussitôt avisée, M. Poncelet, chef de la brigade criminelle, et ses inspecteurs arrivèrent peu après. Un médecin habitant l'immeuble constata que la pauvre femme était morte. Deux bouteilles brisées et tachées de sang démontrèrent aux policiers que la victime avait été d'abord assommée. L'assassin avait dû, après, lui lier les poignets avec une paire de bas. Puis il l'avait achevée à l'aide d'un couteau à découper, à manche d'os, que l'on trouva sur la table de la loge, roulé dans une serviette de toilette qui lui avait servi à en essuyer soigneusement le manche.

Le crime, pour les enquêteurs, se situe entre 8 et 9 heures du matin. M. Millet, mari de la concierge, a quitté sa femme vers 6 heures 30. La porte n'a été ouverte qu'à partir de 7 heures et le facteur, qui passe vers 9 heures 30, trouva la loge déserte.

Un témoin a vu l'assassin

Une précision sur ce point devait être apportée quelques heures plus tard par cette déclaration d'un témoin :

— Je passais, dit-il, vers 8 heures 10, devant le numéro 44 du boulevard Diderot lorsque je faillis être heurté par un homme qui sortait précipitamment de l'immeuble. De taille moyenne, vêtu de brun, cet homme était tête nue car j'ai pu voir qu'il était grisonnant avec une raie au milieu du crâne. Je remarquais aussi qu'il avait au nez une ecchymose.

Un navire rapatriant 500 réfugiés a pris feu au large de Port-Saïd

PORT-SAID, 1er octobre. — L'*Empire Patrol*, de 10.000 tonnes, rapatriant des réfugiés grecs d'Abyssinie et de l'Est africain, a pris feu à 60 milles au large de Port-Saïd. Sur environ 500 passagers, 456 ont pu être sauvés.

Les premiers rescapés viennent d'arriver à Port-Saïd.

CINQ CRIMINELS DE GUERRE JUGES A DRESDE

BERLIN, 1er octobre. — Le premier procès de criminels de guerre dans la zone russe a eu lieu hier devant le tribunal du peuple à Dresde. Cinq Allemands étaient accusés d'avoir maltraité et assassiné des détenus du camp de concentration de Radeberger Hof. Le tribunal a condamné à mort deux des accusés ; les trois autres ont été condamnés aux travaux forcés.

M. George Gallup reçoit les journalistes ce matin à son hôtel.

Un avion s'écrase en Haute-Marne

Les 12 occupants, la plupart des jeunes pilotes, sont carbonisés

CHAUMONT, 1er octobre. — Samedi matin, vers 10 h., à quelques centaines de mètres d'Eclaron, un avion bimoteur, volant à très faible altitude, a heurté la cime des arbres et s'est écrasé au sol, où il a explosé.

Les douze occupants, un officier et onze sous-officiers, ont été carbonisés. Les occupants étaient presque tous des jeunes pilotes venant des Etats-Unis.

MEURTRE AU CHAMPAGNE

GRAND ROMAN POLICIER INEDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
TRADUIT DE L'ANGLAIS *par* MICHEL LE HOUBIE

RESUME

Rosemary Barton, riche, bien mariée, est morte, il y a un an, mystérieusement. Suicide conséquent à une dépression nerveuse a conclu la police. C'est d'abord l'opinion de la sœur de Rosemary, Iris Marle, à qui pourtant certains souvenirs des jours qui précédèrent la fin étrange de Mme Barton reviennent en mémoire. D'abord la découverte d'une correspondance amoureuse de Rosemary avec le « Léopard ». Qui se cache sous ce sobriquet ? Le politicien Stephen Fordraday, d'âge certain, ou le brillant Anthony Brown, vieil ami de Rosemary qui a disparu après sa mort, est revenu brusquement et fréquente beaucoup Iris. Au point que son beau-frère, George Barton, inconsolable, s'inquiète des relations de sa belle-sœur avec un personnage qu'il n'estime autre.

CONFORMEMENT à sa promesse — ou à sa menace — il avait donc « touché deux mots » à Lucilla de M. Anthony Browne. Mais le destin voulut qu'il eût mal choisi son moment : il était, ce jour-là, à peu près impossible de capter l'attention de la brave dame.

Elle venait de recevoir un câble de son fils, un vaurien qu'elle chérissait et qui ne savait que trop bien comment, à des fins très intéressées, faire vibrer chez sa mère la corde sensible.

« Peux-tu, disait le câble, m'envoyer 200 livres ? Désespéré. Question de vie ou de mort. Victor. »

Lucilla avait pleuré.

— Victor est un très brave garçon, disait-elle. Il sait combien je suis gênée actuellement et, pour faire appel à moi, il faut qu'il soit dans une situation terrible. J'ai tellement peur qu'il ne se tire une balle dans la tête !

George Barton soupira.

— Ecoutez-moi, Lucilla. Je vais câbler à mon correspondant de là-bas pour avoir des renseignements précis. Nous saurons très exactement dans quel pétrin Victor s'est fourré... Mais, à mon avis, vous devriez lui faire un peu tirer la langue !

Même maintenant, en y réfléchissant, elle ne pouvait préciser une date. Depuis la mort de Rosemary, George avait eu des moments d'absence. Il était distrait et tombait dans de sombres rêveries. Qu'il parût vieilli, tassé, c'était bien naturel. Mais un jour était venu où ses comportements avaient cessé d'être *naturellement* explicables.

C'était, lui semblait-il, peu après leur brève discussion relative à Anthony Browne qu'elle avait remarqué pour la première fois qu'il la regardait « drôlement », dans une sorte d'hébétude. Il avait pris l'habitude de rentrer tôt de son bureau et de s'enfermer dans son cabinet de travail. Il ne semblait pas qu'il y fît quoi que ce fût. Une fois, elle était entrée et l'avait trouvé, assis à sa table, les yeux fixés droit devant lui, perdus dans le vague. Son regard était vide et triste. Il avait l'air d'un homme assommé. Mais, quand elle lui avait demandé « ce qu'il avait », il s'était contenté de répondre laconiquement : « Rien ».

Des jours avaient passé. Il allait et venait avec l'allure soucieuse d'un homme rongé de chagrin.

Personne, à vrai dire, n'y avait porté grande attention. Et Iris pas plus que les autres. Il avait des soucis ?... Dans les affaires, on en a toujours...

Puis, par intervalles et sans raisons apparentes, il s'était mis à poser des questions. C'est alors qu'elle commença à trouver que ses manières devenaient vraiment « bizarres ».

— Dites-moi, Iris, est-ce que Rosemary vous parlait quelquefois ?

Elle l'avait regardé, très surprise, avant de répondre, un peu embarrassée :

— Mais, naturellement, elle me parlait quelquefois... Enfin... Si elle me parlait de quoi ?

— Eh bien... d'elle-même, de ses amis, de sa vie ! Vous disait-elle si elle était heureuse ou non ?... Vous voyez bien...

Elle crut deviner ce qu'il avait en l'esprit. Il devait avoir eu vent du malheureux roman d'amour de Rosemary.

Lentement, elle avait dit :

— Mon Dieu, vous savez, elle ne me racontait pas grand-chose... Elle était toujours si pressée, elle avait toujours tellement à faire...

— Oui... Et puis, vous étiez encore une enfant... Pourtant, elle aurait pu vous dire quelque chose...

De la tête, elle fit « non ».

Il avait poussé un soupir et, d'une voix lasse, il avait dit :

— Bah ! Ça n'a plus d'importance...

(A suivre.)

Paris-presse 6

— Vous êtes si dur, George. Le pauvre enfant n'a jamais eu de chance...

George avait là-dessus son opinion. Il la garda pour lui — à quoi bon discuter avec les femmes ? — et dit seulement :

— Ruth va s'occuper de ça tout de suite. Nous devrions avoir les renseignements demain...

Lucilla se sentit en partie tranquillisée. George obtint de ramener les deux cents livres à cinquante. Mais, ces cinquante, elle tenait absolument à les envoyer...

Cet argent, Iris le savait, c'est George qui allait le fournir. Il raconterait ensuite à Lucilla qu'il avait vendu ses valeurs. La générosité de George faisait l'admiration d'Iris et elle le lui dit, après le départ de Lucilla.

— Voici comment je vois la chose, avait-il répondu. Dans les familles, il y a toujours une brebis galeuse, quelqu'un qui a toujours besoin d'aide... C'est le cas de Victor. Il faudra toujours que l'un ou l'autre se dévoue pour l'entretenir... et ça jusqu'à sa mort !

— Mais il n'est écrit nulle part que ce quelqu'un ce doit être vous ! Il n'est même pas de votre famille !

— La famille de Rosemary est *ma* famille.

— Vous êtes un amour, George ! Mais est-ce que je ne pourrais pas, *moi*, faire quelque chose pour lui ?... Vous dites toujours que j'ai de l'argent...

— Ma jeune dame, avait-il répliqué, vous ne pouvez rien faire dans cet ordre d'idées jusqu'à l'âge de vingt et un ans et, si vous avez le moindre bon sens, vous ne commencerez pas à ce moment-là. J'ajoute que vous pouvez être bien tranquille : Victor ne se supprimera pas. Les gens qui menacent de se suicider ne le font jamais !

Jamais ?... Iris avait pensé à Rosemary. Mais elle avait tout de suite chassé l'idée de son esprit. Ce n'est pas à elle que George songeait, mais à un jeune homme assez peu recommandable qui se trouvait à ce moment-là à Rio-de-Janeiro.

Au surplus, le plus clair de l'histoire — et, du point de vue d'Iris, c'était une victoire — c'est que les préoccupations maternelles de Lucilla l'avaient empêché de rien entendre de ce qu'on lui avait dit au sujet des relations d'Iris et d'Anthony Browne...

L'ANGOISSE DE GEORGE

ELLE en vint ensuite à son second problème : le changement d'attitude de George.

Quand avait-il commencé et à quoi fallait-il l'attribuer ?

LA RENTREE DES CLASSES

pose aux parents le problème angoissant de l'orientation scolaire de leurs fils et de leurs filles. Ils en trouveront la solution dans la brochure n° 20.000 que leur enverra gratuitement l'Ecole des Sciences et Arts, brochure qui expose clairement ce qu'il est essentiel de savoir sur les enseignements primaire et secondaire (succession des classes, passage d'un enseignement à l'autre, examens : Brevet, Baccalauréat, etc...) et sur les meilleures études par correspondance.

Demandez-lui, en outre, ses notices gratuites sur les enseignements spéciaux, qui lui valent de nombreux et brillants succès : Carrière des P.T.T., (Notice n° 20.001); Orthographe, (Notice n° 20.002); Rédaction, (Notice n° 20.003); Formation scientifique : Math., Phy. et Chimie, (Notice n° 20.004); Anglais, Espagnol, Allemand, Italien, (Notice n° 20.005); Comptabilité, (Notice n° 20.006); Dessin Industriel (Notice n° 20.007) ; Dessin industriel (Notice n° 20.008) ; Musique, (Notice n° 20.009); Méthode Dunamis de culture mentale en vue du succès; (Notice n° 20.010).

ECOLE DES SCIENCES et ARTS, 16, rue du Général-Malleterre, Paris ou 81 boulevard des Belges, Lyon.

FORTE RECOMPENSE à qui rapportera 155, av. Wagram, chien noir et blanc genre cocker répondant au nom de Capy perdu de 21 septembre à Puteaux.

LA BAULE (Loire-Inférieure)

Très belle propriété style anglo-normand. Vue sur la mer. Entièrement construite en granit de Bretagne, toiture tuiles de Beauvais, 17 pièces, office, 2 salles de bains, cabinet de toilette, tout confort. Terrasse, parc avec palmiers, mimosas et camélias. Superficie 12.000 m. Prix : 7 millions
Libre à la vente
COUSIN 30, r. de Gramont, Paris. (15 h. à 18 h.)

Pour vos VIEUX BIJOUX et BRILLANTS 5, Bd ST RASBOURG, Métro Strasbourg-Saint-Denis

PORCS vendus 1.400 fr. Franco port emb. 10/45 kg. Cast. Assur. 6 m. RIVAL, Porcs, LIMOGES

ENSEIGNEMENT DU DESSIN

L'ACADEMIE DES ARTS MODERNES, Direction L.K. DERRYX, 66, rue de la Pompe (16e), informe les étudiants et étudiantes que les inscriptions ont lieu actuellement. Programme : dessin publicitaire, figurine de mode, ameublement, décor de théâtre, bijoux, etc...

RATS
PUNAISES, PUCES, MITES
Procédés nouveaux appliqués par nos spécialistes
DESTRUCTION GARANTIE
CHIMIE-PROTECTION, 49, Boulevard Port-Royal, PARIS — GOB. 45-17

LES RÉSULTATS des élections cantonales

AISNE (canton d'Ouchy). — M. Monnet, député, soc., ind., 1.251 v., élu; Biard, com., 1.048.

ANGOULEME (1er canton). — M. Trinquet, com., 5.407 v., élu ; Breguier, M.R.P., 5.340.

ANGOULEME (2e canton). — M. Grandjean, com., 11.825 v., élu ; Bertin, M.R.P., 6.811.

BLOIS-OUEST. — M. Beaujannot, rép. de g., 4.471 v., élu ; M. Ruche, maire de Blois, soc., 3.920.

BORDEAUX (4e canton). — M. Guillet, soc., 15.405 v., élu ; Carrel, U.R.D., 6.953.

BORDEAUX (1er canton). — M. Costedoat, soc., 12.589 v., élu.

BORDEAUX (5e cant.). — M. Treuille, soc., 5.592 v., élu ; Rechon, cons. sort., Un. Rép., 4.947.

BORDEAUX (6e canton). — M. Duhourquet, com., 12.408 v., élu.

BORDEAUX (2e canton). — M. Ramarony, Un. Rép., 11.124 v., élu ; Mureine, soc., 8.136.

BOURGES. — M. Cherrier, com., 12.042 v., élu ; M. Bobo, M.R.P., 6.596

BREST (sous réserve des votes par correspondance) **(1er canton).** — M. Fouyet, M.R.P., 2.321v. ; Jaouen, com., 2.181.

BREST (2e canton). — M. Jaouen, M.R.P., 8.031 v. ; Causeur, com., 5.520.

BREST (3e canton). — M. Can, soc., 2.194 v. ; Loch, M.R.P., 1.669.

CAEN-EST. — M. Tréhet, rad.-soc., 5.746 v., élu ; Buhot, ind., 5.049.

CHATEAUROUX. — M. Gaultier, com., maire, élu.

CORREZE (canton de Douzenac). — M. Labrousse, rad.-soc., sén., vice-prés de l'Assemblée consult., est élu

DIJON-SUD. — M. Dorey, soc., 5.316 v., élu ; Chassot, rép., 3.639.

DOUAI-SUD. — M. Ramette, dép., cons., sort., com., 9.664 v. élu : Benoit, M.R.P., 7.718.

FINISTERE (canton de Sizun). — M. Mazé, secr. gén. du parti rad.-soc., est élu.

GRENOBLE-NORD. — M. Grimaud, M.R.P., 6.596 v., élu.

GRENOBLE-SUD. — M. Buisson, M. R.P., 6.114 v., élu.

HAUTE-VIENNE (canton de Bessines). — M. Tixier, ministre de l'Intérieur, est élu.

ILLE-ET-VILAINE (canton de Saint-Servan). — M. Chartier, M.R.P., élu, en remplacement de M. Guy La Chambre, rad.-soc., anc. ministre.

LILLE-EST. — M. Cordonnier, soc., maire, 8.449 v., élu ; Leclerq, M. R.P., 3.543.

LILLE-SUD. — M. Tytgat, soc., 11.772 v., élu ; Milleville, M.R.P., 7.470.

LILLE-SUD-OUEST. — Mme Lempereur, soc., 11.576 v., élue ; Beaujeu, M.R.P., 7.729.

LILLE-SUD-EST. — M. Girardon, com., 6.593 v., élu ; Henaux, M.R.P., 6.387.

LILLE-NORD. — Dr Mux, M.R.P., 7.747 v., élu ; Peters, soc., 7.630.

LILLE-NORD-EST. — M. Broux, soc., 11.140 v., élu ; Wiallasse, M.R.P., 8.449

LILLE-CENTRE. — M. Walker, M.R.P., 7.801 v., élu ; Devernay, soc., 5.512.

LIMOGES-NORD. — M. Charlet, soc., 14.763 v., élu.

LIMOGES-EST. — M. Philippon, soc., 6.335 v., élu contre M. Guingouin, com., maire, 4.104.

LIMOGES-OUEST. — M. Cougnoux, soc., 9.436 v., élu.

LOIR-ET-CHER (canton de Morée). — M. Ménager, soc., est élu au bénéfice de l'âge contre M. Anger, rad.-soc., 1.632 v.

LYON (2e canton). — M. Montrochet, Un. Rép., élu.

LYON (4e canton). — M. Combres, rad.-soc., élu.

LYON (7e canton). — M. Vallet, rad.-soc., élu.

LYON (10e canton). — M. Gentaz, rad.-soc., élu.

MARSEILLE (1er canton). — M. Tourenc, soc., 4.272 v., élu.

MARSEILLE (2e canton). — M. Senatore, com., 9.514 v., élu.

MARSEILLE (3e canton). — M. Gazagnaire, com., 4.785 v., élu ; Orsini M.R.P., 1.142.

MARSEILLE (4e canton). — M. Emmanuelli, com., 5.881 v., élu ; Farine, M.R.P., 2.625.

MARSEILLE (6e canton). — Mme Nédelec, com., 10.746 v., élue ; Perrin, M.R.P., 10.486.

MARSEILLE (8e canton). — M. Chazeaux, M.R.P., 9.987 v., élu ; Goux, com., 7.928.

MARSEILLE (10e cant.). — M. Trouin, com., 15.412 v., élu ; Cayol, M.R.P., 11.412.

MARSEILLE (11e canton). — M. Gauthier, com., 11.666 v., élu ; Gamel, M.R.P., 6.133.

MARSEILLE (12e canton). — M. Masse, soc., 10.858 v., élu ; Mme Clobaron, M.R.P., 2.329.

MAYENNE-EST. — M. Filoche, rad.-soc., 2.637 v., élu ; Duchêne, M.R.P., 1.927.

MEURTHE-ET-MOSELLE (canton de Briey). — Philippe Serre, J. Rép., dép., cons. sort., 5.703 v., élu ; Hubert, com., 4.361.

MONTPELLIER (1er canton). — M. Alard, Front Nat., 2.625 v., élu ; Maussel, M.R.P., 2.568.

MONTPELLIER (2e canton). — M. Périvier, soc., 10.669 v., élu ; Ucarelli rad.-soc., 9.356.

MONTPELLIER (3e canton). — M. Bernard, rad.-soc., 6.568 v., élu ; Capion, com., 5.760.

ORLEANS-EST. — M. Philbée, cons., élu.

ORLEANS-OUEST. — M. Defaye, M.R.P., 2.081 v., élu ; Lemouzi, rad.-soc., 2.031.

ORLEANS-NORD-EST. — M. Grosbrois, U.D.S.R., 5.216 v., élu ; Lemelle rad.-soc., 4.134.

ORLEANS-NORD-OUEST. — M. de Bodinat, M.R.P., 7.872 v., élu ; Faucheux, com., 7.862.

ORLEANS-SUD. — M. Crozat, Fr. Nat., 4.446 v., élu ; Robichon, rad.-soc., 3.360.

ROUEN (1er canton). — M. Lucas, rép., élu.

ROUEN (2e canton). — M. Chastellain, maire, élu.

ROUEN (3e canton). — M. Morice, rép. ind., élu.

ROUEN (4e canton). — Mme Guérin, com., élue.

ROUEN (5e canton). — M. Lemoine, rép., élu.

ROUEN (6e canton). — M. Legagneux, com., élu.

SAVOIE (canton de Montmelian). — M. Pierre Cot, rad.-soc., député, élu

VICHY. — M. Léger, rad.-soc., élu.

YONNE (canton de Vezelay). — M. Charles Flandin, rép. rad., frère de M. P.-E. Flandin, anc. prés. du Conseil, est élu.

Un service sera célébré demain à la mémoire de Claude BLANCHARD

Mme Pascal Blanchard, Mme Claude Blanchard, mère et veuve de notre confrère Claude Blanchard, la direction et la rédaction de « Francesoir » feront célébrer demain, 2 octobre, à 9 h. 30, en l'église Sainte-Clotilde (23 bis, rue Las-Cases), un service à la mémoire de Claude Blanchard. Les confrères et les amis de ce grand reporter, enlevé dans l'accomplissement de son devoir professionnel — ne manqueront pas d'y assister. On est prié de ne pas envoyer de fleurs. On sait que le corps de Claude Blanchard n'a pas été retrouvé, l'avion étant tombé en pleine mer.

bourse de Paris (CLÔTURE) 1er Octobre

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétu.	100 15	100 05
5 % 1920	149 40	149 80
3 1/2 % Am. 1942	101 30	101 70
3 % Amort. 1942	100	100
3 % Amort. 1945	101 50	101 35
Crédit National		
Créd. Nat. lanv 1942	5025	5032
Crédit Nat. déc. 1943	10175	10170
S.N.C.F. 4 % 1941	1045	1050
Banque de France	26000	25500
Banque de l'Indochine	13450	13500
B.N.C.I.	1070	1095
Banque Paris-Pays-Bas	1655	1735
Banque Union Parisienne	1110	1170
Comptoir d'Escompte	1850	1890
Crédit Commerc. Fr.	1450	1475
Crédit Industriel	1170	1190
Crédit Foncier	7400	7620
Crédit Lyonnais	2038	2100
Société Générale	1830	1900
Suez (action)	55000	55900
Métropolitain		
Nord		1850
Tram. Indoch. fonts.		
Lyonnaise des Eaux	1060	1080
C.P.D.E.	1605	1670
Générale Electricité	3760	3925
Energie Industrielle	1755	1840
Union d'Electricité		855
Ecl. Ch. et Force Motr.	1720	1770
Gaz et Elect. (Bonle)	870	895
Gaz France et Etranger	1800	1845
Chant. Saint-Nazaire	2700	2830
Fives-Lille	1730	1875
Forges Nord-Est		1575
Denain-Anzin	2740	2855
Peugeot	1500	1600
Schneider	3800	4000
Courrières	575	615
Le Nickel	740	755
Pennaroya	3745	3750
Fr. des Pétroles	1280	1250
Gafsa	3030	3090
Air Liquide	4100	4200
Usines	3100	3290
Kuhlmann	3499	3650
Péchiney	2330	2400
Rhône-Poulenc	2840	3075
Saint-Gobain	3500	3750
Chargeurs Réunis	6840	6950
Brass. Quimès	3300	
Raffin Say	28600	29400
Pollet et Chausson	1240	1330
Plant. d'Hévéas	5290	5550
Afrique Occidentale	1290	1197
Canadian Pacific	5750	5950
Rio-Tinto (J.)	1600	1605
Royal Dutch (10)	5800	5875
	16400	16750

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1780	1735
Padang	1940	1960
De Beers	6775	7050
Shell Transport	2035	2045
Crown Mines	4055	4185
Rand Mines	3750	3800

ravitaillement

Vos rations

Viande : 100 gr. avec n° 1 et BA d'octobre; 100 gr. aux J3 avec DX; 100 gr. aux T.F. avec le n° 9 de septembre.

Tickets prorogés : BB de septembre pour tous; DN et DT pour les J3; n° 7 et 8 pour les T.F.; BE (charcuterie fraîche) ; BH (saucisson de cheval).

Conserves de poisson : 500 gr. aux J2 inscrits, contre DE.

Huile : 250 gr. contre GA d'octobre (sauf pour les E).

Margarine : 150 gr. contre GC pour les E; 250 gr. pour les J3 (tous les tickets-chiffres et GC); 200 gr. pour les autres (tous les tickets-chiffres et GE).

LA PARTIE DE BRIDGE
de MICHEL MARIE POULAIN
exposée au Salon d'Automne

Pour vos besoins en HUILE, SAVON, CAFE, assurez-vous la fourniture des produits de qualité « FELIX », écrivez à J.S.P. THENAC (Charente-Maritime) qui transmettra.

Sociétés - Contentieux - Tous Actes questions juridiques et fiscales
Administrateur de la Société civile des obligataires de La Madeleine
VAUTIER ✻ 57, rue de Rome LAB. 67-68
Cabinet fondé en 1890

Dans 2 jours
Mercredi 3 octobre
à 19 h. 30
TIRAGE de la 23e TRANCHE de la LOTERIE NATIONALE à la SALLE PLEYEL à Paris

LA RENTRÉE DES CLASSES

Dans quelques jours s'effectuera la rentrée des classes. Les parents se soucient donc actuellement de faire inscrire leurs enfants dans l'établissement qui fera d'eux des bacheliers.

On sait que la meilleure préparation au baccalauréat est celle qui s'effectue dans les lycées sous la direction de professeurs agrégés d'Université.

Le nombre de places étant limité, que deviendront les élèves qui ne pourront bénéficier des avantages de cet enseignement ? Une des meilleures solutions serait de s'inscrire au cours qui s'est placé en 1944 (les résultats complets du baccalauréat 1945 n'étant pas encore connus) au premier rang de tous les établissements privés de France avec 332 élèves reçus et un pourcentage de succès pour l'année scolaire s'élevant à 81 %.

Cet établissement est le cours LEDUC qui a obtenu ces résultats grâce à la méthode de « petits groupes » de force homogène

Tous renseignements sont donnés aux parents au siège des cours :

1° 13, rue Monsieur, Paris (7e). Téléphone : Ségur 58-96. Métro : Saint-François-Xavier. Lundi, mercredi, vendredi après-midi.

2° 6, Villa Beauséjour. Téléphone : Jasmin 96-05. Métro : Muette. Mardi, jeudi, samedi matin.

3° Cours LEDUC, Vincennes, 53, avenue de la Dame-Blanche. Téléphone : Tre. 10-62. Métro : Château-de-Vincennes. Mardi et vendredi après-midi.

4° Par l'annexe Lafayette. Métro : Chaussée-d'Antin; et le Cours Leduc, Chamonix (Mont-Blanc). Se renseigner 13, rue Monsieur.

Sport partout...

LILLE SEUL LEADER

Pour jouer contre les Girondins, les dirigeants lillois avaient modifié la composition de leur équipe. Bien leur en prit, car leurs joueurs ont remporté une éclatante victoire sur ceux de Bordeaux. Il est vrai que Bihel faisait sa rentrée et, de ce fait l'attaque nordiste assura une belle efficacité.

Le Red Star a donné pleins pouvoirs à son entraîneur, Delfour, pour former son équipe. Résultat : Delfour ne sut pas convaincre Hamiri de changer de place, Kadmiri épousa la cause de son camarade, et les deux Marocains ne jouèrent pas, hier, contre le Racing. Celui-ci en profita pour gagner, après une partie très disputée.

Marseille n'a rien fait de bon depuis son premier match, au Parc des Princes, contre le Racing. Et, hier, il fut surclassé, à Rouen (6-0).

Sochaux a souligné l'indigence de sa formation en se faisant battre par Sète, et Lens éprouva les plus grandes difficultés à vaincre Metz dernier du classement.

On ne pensait pas que Strasbourg, si peu à son aise jusqu'ici, disposerait de Roubaix ; il en fut pourtant ainsi !

Cannes-Rennes 2-2 et Lyon-Le Havre 1-0, rien d'anormal. Mais que ne passe-t-il à Reims, nettement battu par Saint-Etienne qui est, aujourd'hui, à la 4e place ?

Lucien GAMBLIN.

Les recettes...

Au stade de Colombes (athlétisme), 340.000 fr. ; A Roland-Garros (tennis), 355.000 ; Au Stade de Paris (football), 740.000 ; Au Parc des Princes (cyclisme), 790.000 ; Au Vél' d'Hiv', samedi (boxe), 1.200.000 fr.

Au total, 3.425.000 francs

STOCKHOLM. — La Suède a battu le Danemark par 4 buts à 1. Les équipes secondes et troisième de Suède ont battu des formations danoises et finlandaises (le2, 6 buts à 1).

Il faut toujours compter avec Cochet

On s'attendait à un succès parisien. Le contraire advint : les Lyonnais battirent leurs adversaires en gagnant sept matches contre six.

Cochet fut incontestablement le héros du tournoi : vainqueur facile de Destremau au premier tour, il confirma, hier, cette performance en battant Petra en une rencontre qui enthousiasma malintes fois une assistance à peu près comparable à celle des grands jours de la Coupe Davis.

Le Palais de Glace rouvre le 28

Siry annonce la réouverture du Palais de Glace pour le 28 octobre.

— J'ai presque conclu avec Charrel, disait-il au Vél' d'Hiv' et si le Suisse Ben Frely faisait des étincelles devant Toniolo, j'ai presque l'intention de le retenir pour le match de rentrée de Robert.

Notre athlétisme ramené à son rang véritable

par Gaston BÉNAC

Cette clôture ensoleillée des sports d'été ne fut pas sans apporter quelques retouches à l'opinion un peu optimiste que l'on émettait au lendemain d'un France-Angleterre trop à sens unique. Il ne fallut pour déchirer le voile derrière lequel était apparu le mirage, que la venue d'un blond petit étudiant de Stockholm, et l'apparition de quatre nègres américains, et d'un blanc de l'Ohio, invités de la dernière heure..

Le si attendu Liljekvist, quoique peu satisfait de sa performance, tint pourtant ce qu'on attendait de lui, et termina son kilomètre non au sprint, mais en précipitant sa puissante foulée. Le problème de la supériorité des Nordiques n'est plus en contestation, aujourd'hui encore moins qu'hier. Comme est résolue la question de la suprématie américaine en sprint, sur les haies, en saut. Il a suffi à quatre soldats américains mobilisés sur des camions ou dans un quelconque service d'occupation de venir à Colombes pour en administrer la preuve en s'adjugeant cinq épreuves.

Si encore Dillard, Lewis, vainqueur en hauteur, Schandler, qui sauta 3 m. 95 à la perche, Knowlers, qui mena le 400 à la Woordrupt, mais s'effondra dans les cinq derniers mètres, étaient des sujets exceptionnels, passerait encore, mais il y a des douzaines de Dillard, Lewis et autres Schandler aux Etats-Unis.

Qu'en conclure si ce n'est qu'on comprend l'hésitation des dirigeants de Stockholm devant un possible Amérique-Suède, qui ne leur laisserait que trois épreuves de demi-fond et le javelot. Des Jeux Olympiques se déroulant en 1946 verraient les Américains surclasser les autres nations en sprint et sauts d'une façon telle que l'intérêt de la compétition internationale s'en trouverait grandement atteint.

Devant ce travail en série du muscle américain, assoupli et renforcé dans un heureux mélange de races, des noirs et des blancs surtout, devant la méthode nordique en demi-fond, nous ne pouvons rien pour l'instant, si ce n'est observer, travailler en profondeur, étudier les techniques, les assimiler, les adapter à notre tempérament. En reclamant des pistes, des sautoirs, des plates-formes de lancer, des moniteurs et des encouragements autres que des discours.

Sans Hamiri, ni Kadmiri le Red Star s'incline devant le Racing

Stade comble quand les équipes du Racing et du Red Star pénétrèrent sur le terrain. Mais démonstration du mécontentement des 18.000 spectateurs, à l'annonce de la composition de l'équipe du RSO.

Celui-ci, en effet, s'était privé de ses trois joueurs nord-africains et Delfour jouait, ou du moins occupait le poste d'intérieur gauche où il ne fit absolument rien de bon.

La première mi-temps fut jouée à toute vitesse par les deux onze, dont le jeu, pendant cette période, s'éleva fréquemment à un niveau supérieur. Les défenses furent souvent sur le point d'être prises en défaut, mais les

— Hamiri, vous jouerez intérieur gauche contre le Racing.

— Non M. Delfour, je préfère jouer allier gauche.

— Alors vous ne jouerez pas.

— Moi non plus alors, dit Kadmiri.

— Très bien, répondit Delfour.

Et voici pourquoi le Red Star affronta le Racing hier sans Hamiri et Kadmiri, et... perdit le match.

shots de Lozia, Planques et Aston pour les audoniens. Vaast, Bongiorni et Guénolle pour les racingmen furent parés ou détournés par les deux portiers, Germain et Molinuévo, qui étaient très sûrs.

LES GIRONDINS SURCLASSES

(De notre envoyé spécial G. CHAMPAGNE)

LILLE. — Plus rapide et en excellente condition physique, les hommes de Berry ont fait une magnifique exhibition, surclassant les Bordelais qui ne furent jamais « dans la course ». Bihel, qui n'avait pas joué depuis le début de la saison, a fait sa rentrée en coup d'éclat.

Bihel inscrivit le premier but à la 15e minute en reprenant d'une manière imparable une passe de Baratte. A la mi-temps, Lille menait par 1 but à 0.

A la 54e minute se place le moment psychologique du match. Sur un centre de Lacaze, Baratte shoota violemment, la balle heurta la barre et rebondit dans les buts de Depoorter; M. Bowley, après consultation de son juge de touche, accorda le but. C'en était fait des chances des Girondins.

Lechantre, Bihel, Bourbotte, Précot, Stéfaniak, furent les plus en vue chez les vainqueurs. A Bordeaux, seul Fortunet et Planté se mirent parfois en évidence.

Recette : 550.000 francs (record).

Cette course a obtenu un très gros succès populaire, puisque plus de 20.000 spectateurs se pressaient tout au long des 9 kilomètres du circuit.

Le Savoyard Paul Giguet fit très bonne impression, de même que Rossier, un revenant de qualité.

Kaisserian essaya de rejoindre les fuyards, mais il dut rentrer dans le rang, tandis que Goutal, Quentin s'écroulaient à deux tours de la fin. Molliex, Boda furent bien. Dommage que Piot ait été accidenté.

Deux jeunes, les deux gars de l'Avia Club, Chupin et Rubiani furent les meilleurs. Rondeaux, très bien pendant 70 kilomètres, disparut subitement. — René MELLIX.

1. GUEGAN, les 100 km. en 2 h. 47' 41" (moy. hor. : 35 km. 425), sur bicyclette Dilecta, pneus Wolber ; 2. Tassin, à 1 long. ; 3. Giguet, 2 h. 48' 45" ; 4. Rossier, m. t. ; 5. Chupin (Avia), premier indépend., 2 h. 49' 49" ; 6. Kaisserian ; 7. Rubiani (Avia).

1 KILOM. DE MOINS QUE BOUIN 1 seconde de plus que Ladoumègue

Le 6 juillet 1913, Jean Bouin portait le record de France et du monde de l'heure à 19 km. 021 mètres.

Le 30 septembre 1945, Jean Lalanne enlève la course de l'heure, couvrant 18 km. 022 m. 90 cm.

En 32 ans, nous avons perdu près d'un kilomètre (exactement 998 m. 40).

Lalanne eut donc été battu de plus de deux tours de Colombes par Bouin.

Le record du kilomètre de Ladoumègue (2' 23" 6/10), accompli le 5 octobre 1930 au stade Jean-Bouin, reste toujours debout. Malgré le train de Mège et de Liljekvist, Hansenne ne put faire mieux que 2' 24" 7/10.

Une seconde un dixième de trop, quinze ans après.

● *Buttin, faute d'adversaires (et Cerdan ?), a perdu son titre de Champion de France des mi-lourds sur le tapis vert.*

● *Wagram ne jouera pas jeudi. Vous avez lu dans notre édition Paris-presse sportive, parue à 11 heures, les commentaires complets sur la journée d'hier.*

GUEGAN, plus rapide, a battu TASSIN à St-Cloud

2 BRETONS AU SPRINT

Des neuf coureurs échappés entre le 4e et le 5e tour, il n'en restait plus que deux, les deux plus forts du lot : Tassin et Guégan, pour disputer le sprint final du Grand Prix de la Ville de Saint-Cloud, organisé par la municipalité, le Club des Sports Olympiques, sous le patronage de Paris-presse ».

Au pied de la côte, le sprint s'engageait. Tassin emmenait Guégan, mais, à 50 mètres de la ligne, le champion de France ne pouvait répondre au démarrage brutal du poulain de Léo Véron.

Bien que fortement enrhumé et ayant une extinction de voix, Tassin a fait montre, tout au long des 100 kilomètres, d'une puissance extraordinaire. Raymond Guégan, déjà excellent dans le Tour de Paris, a couru très intelligemment. Il grimpa fort bien, ce qui nous a surpris.

Tassin, qui fit tout le forcing, passe une fois de plus en tête au milieu de la côte de Saint-Cloud, suivi de Guégan qui le battra au sprint.

Oscar PLATTNER le « chamois » de Berne

Son style comme son physique sont puissants et nerveux. Son échappée est souvent irrésistible : il saute ! C'est un véritable chamois, tant sa détente est brutale et précise.

Il ne s'entraîne qu'en courant... sur route... Il fut déjà victorieux dans les cols. Il a 22 ans et sera peut-être « pro » l'an prochain.

— André Costes.

VAINQUEURS HIER

Route. — De Simpelaere devant Vlaemynck, Pieters à Esperanza ; Coppi devant Léoni, Wagner, à Lugano; Paul Néri devant Kübler, Chardonnet, à Aix; Bartin à Montlucon; Marcelack, à Lille; D. Angelo, à Puteaux; Haegel, à Courbevoie; Pouessel, à Alfortville ; Barrère, à Pau.

Piste. — Plattner, Carrara-Gueguen, Blanchet, Plattner-Kobler, Chaillas au Parc ; Le Boulch-Landrieux, à la Croix-de-Berny; Rossi-Caffi, à Roubaix; Louviot à Limoges; Lesueur, à Grenoble; Bidault-Quezel, à Lyon; Wartel-Martin, à la « Cipale ».

VISITES...

Content de son beau combat contre Omar, samedi, Di Cristo nous a rendu visite ce matin, accompagné de Nestors.

— Emile va faire une exhibition à Avignon, nous dit Nestors, puis, dans une quinzaine, il ira combattre Kid Dussart à Bruxelles. Luis Fernandez sera du voyage.

BATTLING HAI et G.-Ch. Raymond :

— Vignes est dur. Il encaisse. Le prochain adversaire : Rensonet sans doute, puis Le Mantec.

ALHAMBRA
SAINT-GRANIER
LUIS MARIANO
JEAN, JAC et JO
F. PICHEL — LES PIERROTYS
T. l. j., 15 h., 20 h. 15. Dim. : 2 mat.

SALLE PLEYEL
LUNDI 8 OCTOBRE à 20 h. 30
PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS
Pl. 30 à 150 - Loc. Pleyel et Durand

VARIÉTÉS
Soirées 20 h. 30
Matinées Dimanche et Lundi à 15 heures
MARIUS

120me PALACE DOUCETTE
Bagout parisien et Blague marseillaise
JANE SOURZA et RELLYS

Enfin « Déplié », le DIX HEURES reprend, dès ce soir, sa célèbre formule : RIDEAU à DIX HEURES. « La Paix de Damoclès » y poursuit son étincelante carrière devant des salles combles et enthousiastes. Dimanche, 2 matinées, à 3 h. et à 5 h. 30. Location : MON. 07-48.

4 actes de FOU RIRE
ANTOINETTE APOLLO

RENAISSANCE Soirées: 20 h. sauf Vendredi
G